



**ERNESTO PARDO**

1. Pourquoi as-tu décidé de participer au Parlement francophone des Jeunes des Amériques?

Je gardais un excellent souvenir de ma participation à la première édition du PFJA et puisqu'il n'y avait personne de Cuba pour cette deuxième édition, alors j'ai proposé ma candidature au Centre de la Francophonie des Amériques.

2. Qu'est-ce que tu as aimé de la francophonie à Québec?

Vivre cette expérience en immersion totale dans un milieu francophone. Les deux occasions précédentes où j'avais visité le Canada, j'étais resté seulement dans des villes anglophones. Je suis vraiment admiratif de la richesse linguistique et culturel du Canada.

3. Pourquoi, un jour, as-tu choisi d'apprendre le français?

Depuis très jeune, j'ai constaté que l'apprentissage de langues ouvre des portes. A l'origine, j'ai commencé l'apprentissage du français grâce à des cours à la télé cubaine. Cependant, cela n'a duré que deux mois puisque j'ai dû commencer le service militaire. Deux ans plus tard, j'ai eu la chance de rentrer à l'Alliance Française de La Havane. Un bon ami de Paris m'avait proposé de travailler comme guide à La Havane, mais il fallait juste une chose... apprendre à parler français.

4. Qu'est-ce que te plaît le plus dans la langue française?

Sa diversité, sa richesse et surtout le plaisir de l'enseigner. J'ai eu la possibilité de suivre une formation au sein de l'Alliance Française pour devenir enseignant de Français Langue Étrangère (FLE) où je travaille toujours comme professeur en même temps que je développe mon entreprise.

5. À quelles occasions utilises-tu le français? À quelle fréquence?

Dans le cadre de mon travail surtout. Depuis mon époque d'étudiant à la faculté d'Économie, je suis devenu guide touristique francophone (en même temps que j'étudiais à l'Alliance Française). Ça fait donc plus de 14 ans que je fais ce métier et depuis 5 ans, j'ai créé ma propre entreprise où je m'occupe de la création de voyages sur mesure à Cuba. La plupart de mes clients sont francophones.

6. As-tu un artiste (chanteur, auteur, comédien, etc.) ou une personnalité publique (politicien.ne, journaliste, etc.) francophone préféré? Pourquoi as-tu eu un coup de cœur pour lui ou elle?

Il n'y pas qu'un seul... J'aime la musique de Stromae parce qu'elle est puissante et les paroles me transmettent plein d'émotions diverses.

J'ai écouté une fois Sting chanter la magnifique chanson de Michel Legrand, « The windmills of your mind », et plus tard je l'ai redécouverte en français, « Les moulins de mon cœur ». Cette chanson me fait voyager loin sans sortir de mon salon.

J'ai découvert l'humour en français avec des sketches de Gad Elmaleh et par la suite ça m'a donné le goût pour ce genre de spectacles... alors la liste est longue: Florence Foresti, Stéphane Rousseau, Anne Roumanoff et bien sûr, le grand Coluche.

7. Un.e ami.e doit prendre un cours de langue : quels sont tes arguments pour le/la convaincre d'opter pour le français?

Un argument très simple et pratique: Ça ouvre des portes!

8. À titre de francophile, quelque chose à ajouter? 😊

Cuba, dans son histoire, a un passé fort francophile: l'exode de colons français venant de Haïti, la culture du café, l'influence franco-haïtienne, Cienfuegos, une ville fondée par des Français.

Aujourd'hui, les manifestations culturelles liées aux pays francophones sont très nombreuses: un mois dédié à la culture française, la semaine belge à La Havane, le Concours de la Chanson francophone, le festival du cinéma français, entre autres.

Je serais ravi de voir un jour Cuba rentrer à l'OIF.



## RÉPONSES AISHA JALIL

1. Pourquoi as-tu décidé de participer au Parlement francophone des Jeunes des Amériques?

Ce qui m'a attirée le plus était la chance de connaître un autre pays, une autre culture, un autre français et surtout des jeunes des quatre coins des Amériques. L'engagement politique définit un aspect essentiel de mon identité. L'idée de pouvoir débattre des solutions aux enjeux sociaux et environnementaux en français avec des gens dont l'idéologie était souvent différente de la mienne était très séduisante. D'ailleurs, pour ceux de nous qui n'avons pas forcément les moyens de nous payer un voyage éducatif de ce type, le PFJA représente une énorme possibilité.

2. Qu'est-ce que tu as aimé de la francophonie à Québec?

La culture francophone à Québec, selon ce que j'ai pu observer, est généralement liée à la discussion de l'indépendance de la région. On peut être d'accord ou ne pas l'être, mais de toute façon ce contexte entraîne une conscience de la défense d'une culture minoritaire qui me semble très intéressante. Pendant la semaine du PFJA, on a assisté aux conférences dont les présentateurs venaient de toutes les communautés francophones du Canada (et du reste du monde), de sorte que l'on a eu accès aux différentes problématiques et discussions propres à ces communautés. En plus, on a été invité au festival de la musique francophone [Le festival d'été de Québec]. Avant de partir au Canada, je n'avais aucune idée de la variété et l'hétérogénéité de la francophonie en Amérique du Nord. J'ai adoré prendre conscience de toutes les manifestations diverses et possibles de notre belle langue.

3. Pourquoi, un jour, as-tu choisi d'apprendre le français?

Je n'ai jamais pu vraiment répondre à cette question. Ça fait déjà 10 ans que je suis en contact avec la langue et j'ai pu « l'habiter », comme dit Barbara Cassin, de manières très différentes et enrichissantes. Je suis en même temps élève, professeure, traductrice parfois, touriste, étrangère, consommatrice de sa culture, représentante de la francophonie argentine dans d'autres pays...

J'ai fait le choix d'apprendre le français quand j'avais 11 ans et, par conséquent, je crois que je n'étais pas encore totalement conscientisée par les représentations sociales autour de la France et sa culture. Néanmoins, je pense que je commençais à comprendre que, pour mon pays, le français est un capital symbolique et culturel qui marque un certain statut intellectuel et qui t'offre plusieurs possibilités en matière d'opportunités professionnelles et académiques. Même si je ne pensais pas à l'époque que le français comporterait un atout pour mon CV et qu'assister au cours me faisait plaisir, je suis certaine que l'obsession de la classe moyenne argentine avec la culture européenne, et particulièrement française, m'avait marquée inconsciemment.

4. Qu'est-ce que te plaît le plus dans la langue française?

Sans doute, la culture qui l'entoure. Le cinéma, la musique, l'humour, la littérature, la photographie, la philosophie, le théâtre, la cuisine... Une langue n'est pas un instrument de communication mais une vision du monde et la France et les territoires d'outre-mer [qui] lui appartenaient ont toujours été à l'avant-garde des mouvements révolutionnaires et du progrès social. Pour moi, le français est l'Indépendance haïtienne, Mai 68, la Révolution de 1789, la Résistance, l'opposition québécoise à l'assimilation culturelle... Bref, je pense que c'est une langue aussi émancipatrice qu'impérialiste et c'est cette contradiction fondamentale qui m'attire depuis toujours.

5. À quelles occasions utilises-tu le français? À quelle fréquence?

Pour l'instant, je l'utilise au moins deux fois par semaine étant donné que je fais des cours particuliers. Sinon, des fois, j'échange avec mes amis francophones ou je lis aussi des textes en français pour la fac. En Argentine, on n'est pas très exposé à la langue, alors je cherche toujours des manières de m'en rapprocher : j'écoute beaucoup France Culture et France Info, je lis les journaux, je suis mes amis francophones sur Instagram et Facebook et je vois leurs publications, je mets tous mes appareils en français, je regarde des séries et des films francophones, j'écoute de la musique, entre autres astuces. Mais parler en tête à tête avec des gens « dans la vraie vie » dépend directement de la fréquence de mes voyages, du coup ça ne m'arrive pas trop souvent.

6. As-tu un artiste (chanteur, auteur, comédien, etc.) ou une personnalité publique (politicien.ne, journaliste, etc.) francophone préféré? Pourquoi as-tu eu un coup de cœur pour lui ou elle?

Il y en a pas mal que j'admire énormément. Du coup il est extrêmement difficile de choisir un seul. C'est *geek*, mais je dirais d'abord Foucault parce que ma vision du monde est directement traversée par sa pensée et il est central dans ma formation académique. Sinon, d'autres auteurs et artistes comme Virginie Despentes, Laclau, Éluard, Breton, Varda, Godard, Xavier Dolan, Césaire, Fanon... Je crois que toutes ces personnalités ont joué un rôle fondamental dans l'avenir de la culture du monde occidental et qu'ils sont incontournables pour comprendre l'art et la pensée des XXe et XXIe siècles.

7. Un.e ami.e doit prendre un cours de langue : Quels sont tes arguments pour le/la convaincre d'opter pour le français?

J'encourage les gens tout le temps à apprendre le français! Souvent je leur explique que le monde de la francophonie offre beaucoup de possibilités de voyager, d'étudier et de travailler ailleurs. Pour pousser mes élèves à surpasser les difficultés de la langue, dès les premières classes je leur fais écouter de la musique francophone pour qu'ils adorent sa phonétique et ses tournures de phrases merveilleuses. Sinon, je fais le tour sur l'importance historique qu'a eu le français dans le développement de notre propre culture (argentine et latino-américaine).

8. À titre de francophile, quelque chose à ajouter?

Le français est devenu tout d'un coup une grande partie de ma vie. Des fois, sans le faire exprès, il m'arrive de penser et de rêver en français : des mots et des phrases me viennent à la tête sans que je m'y attende... Je pense que cette situation particulière de bilinguisme change ma façon de penser et me propose toute une autre vision des choses. Je remercie tous ceux qui m'ont encouragée à continuer à étudier le français et qui m'ont appris des astuces et des petits faits divers de la langue, je remercie chaque ami.e francophone qui a pris un moment pour m'expliquer ce qu'ils voulaient dire, je remercie tous ceux qui ne m'ont pas traitée comme une « étrangère » de la langue. Je sais que des fois le monde du français peut être très élitiste et qu'il existe aussi des gens qui n'essayent même pas de nous aider ou qui se moquent de nous si on ne parle pas parfaitement, mais j'encourage tous les francophiles à continuer ! La francophonie est grande et diverse et j'espère qu'elle soit toujours et avant tout un espace d'inclusion et d'intégration. Mais pour parvenir à cet objectif il faudra que nous, francophiles et francophones du monde, qu'on s'approprie la langue, qu'on l'habite, et qu'on l'aime.